

en 1918, la valeur brute des munitions fabriquées atteignit \$186,-034,920, pour tomber l'année suivante à \$3,709,428 et son personnel passait de 35,046 à 1,321 personnes.

Dans l'ensemble, si l'on en excepte les industries travaillant pour la guerre, l'année 1919 doit être considérée comme très prospère pour les manufactures canadiennes, en raison surtout de la hausse des prix.

Le tableau **112** constitue un relevé des opérations d'environ 300 différentes industries, pendant les années 1917, 1918 et 1919, avec indication du nombre des établissements, de leur capital, du coût des matières premières et de la valeur des produits ouvrés; le tableau **113**, consacré au personnel et à la main-d'œuvre donne le détail des employés et ouvriers que font vivre ces industries, ainsi que de leur rémunération, soit à titre d'appointements, soit à titre de salaires. Parmi les plus importantes de ces industries sont les beurreries et fromageries, les minoteries, les abattoirs et usines de conserves de viande, les raffineries de sucre et les scieries, les produits de chacune d'elles excédant en 1919 une valeur brute de \$100,000,000. Dans le groupe des industries dont la production brute se plaçait en 1919 entre \$50,000,000 et \$100,000,000 étaient les biscuiteries et confiseries, les boulangeries et pâtisseries, les tissages du coton, les fonderies et ateliers d'ajustage, les pulperies et papeteries. En se reportant au tableau, le lecteur y trouvera tous les détails se rapportant à ces industries et à d'autres.

Le grossissement et la prospérité de la plupart des cités et grandes villes du Canada sont étroitement liés au développement de leurs industries. C'est pourquoi fut établi le tableau **114**, donnant les statistiques des industries manufacturières de toutes les cités et villes de plus de 5,000 habitants, tirées des recensements de 1917, 1918 et 1919. Parfois il existe un abîme profond entre les chiffres de 1918, dernière année de guerre et ceux de 1919, première année de paix; par exemple, dans le cas de Sydney et Sault Ste-Marie. Montréal, Toronto, Hamilton, Winnipeg, se placent dans cet ordre parmi les cités dont les industries avaient une valeur brute dépassant \$100,000,000 en 1919. Vancouver vient ensuite avec \$88,104,138. Enfin, nombre d'autres importantes cités manufacturières se placent dans la classe de \$30,000,000 à \$50,000,000, dans l'ordre suivant: London, St-John, N.B., Ottawa, Kitchener, Sydney, Brantford, Oshawa, Calgary, Québec, Edmonton et Peterborough. On trouvera ces détails au tableau **114**.

Enfin, le tableau **115** résume les statistiques du travail, donnant le nombre des employés et ouvriers des industries manufacturières en 1919, avec indication de leurs appointements et de leurs salaires. Les données recueillies à ce recensement relativement aux salaires hebdomadaires des ouvriers sont compilées par groupes d'industries et par échelons de salaires, dans la section des salaires du chapitre "Travail, salaires et coût de la vie" du présent ouvrage, où nous renvoyons le lecteur.